

[Text]

\$5,662,000, which is a substantial decrease. The budget has been cut by practically two-thirds, it would seem.

• 1855

Now, they say one of the major objects of this reorganization is to make communications with the public an integral part of the departmental activity in a way it has never been until now. The answer it does not provide me is: How much is going into communications with the Canadian people, I suppose, and how much goes actually to helping artists and groups like the group in my constituency, these groups who want to undertake exhibitions abroad or export services abroad? Are you satisfied with . . . ? I suppose you are never satisfied, but . . .

Mr. Anthony: Oh, I am.

Mr. Berger: That is my question.

Mr. Anthony: I think the share of that global figure that goes to artistic or cultural activities is pretty small. I was flipping through the main estimates earlier this morning, and under the breakdown of academic relations, I think it was \$3 million and some, and under culture it was \$2.5 million or slightly higher. Quite frankly, I do not think that is sufficient to represent effectively Canadian cultural achievements abroad on a sustained and effective basis. So of course I would like to see much more in the way of financial resources accorded to the sector we represent.

Mr. Berger: Are you saying that, out of \$61 million, you are talking about only maybe \$4 million or \$5 million that actually goes to help Canadian groups . . .

Mr. Anthony: Cultural and academic. Now, once again, the External Affairs officials could provide you with further detail. I am just going on memory from a quick glance at the main estimates this morning.

Mr. Berger: Thank you.

The Chairman: I have a wrap-up question I would like to put, but go ahead, Mrs. Finestone.

Mrs. Finestone: Has External been successful in helping the distribution of Canadian authors and artists into the American market? Is that part of their mandate, and to what extent would they be successful?

Mr. Anthony: Yes and no. There have been some successes, and certainly putting individual authors out on speaking tours generally and particularly to universities and so on has been, I suppose, very helpful in promoting the books or other products that are generated by those individuals. I think we have to do much more of that and take a much more aggressive approach to—I hate to say it—marketing our cultural personalities and our cultural products abroad.

For example, we have a program for export market development that I think should be taking a much more major role in . . . Once again, I am reluctant to deal with culture as a commodity, but we do actually produce books and films and sound recordings and I would like to see those much more effectively marketed abroad. That means perhaps some sort of

[Translation]

de dollars, ce qui représente une baisse substantielle, voire une réduction de l'ordre des 2/3.

Or, un des principaux objectifs de cette réorganisation serait d'intégrer totalement aux activités du Ministère les communications avec le public, ce qui ne s'est jamais fait jusqu'ici. Toutefois, je me demande quels sont les crédits affectés aux communications avec la population canadienne et quelle fraction effectivement est consacrée aux artistes et groupes, comme celui dont j'ai parlé, qui veulent organiser des expositions à l'étranger ou se rendre en tournée? Est-ce que l'affectation des crédits vous satisfait? Enfin, je suppose que vous n'êtes jamais satisfait, mais . . .

M. Anthony: J'ai déjà connu certaines satisfactions.

M. Berger: Voilà ma question.

M. Anthony: Je crois que la fraction du budget total consacrée aux activités artistiques et culturelles est assez minime. J'ai regardé ce matin même le budget des dépenses et sous la rubrique «relations académiques», j'ai vu 3 millions de dollars et quelques poussières et sous la rubrique «culture», un peu plus de 2,5 millions de dollars. Franchement, je ne crois pas que cela permette au Canada de présenter de façon soutenue à l'étranger ses réalisations dans le domaine culturel. Par conséquent, je serais ravi de voir le gouvernement accorder davantage de crédits à notre secteur.

M. Berger: C'est donc dire que sur un total de 61 millions de dollars, 4 millions de dollars ou 5 millions de dollars seulement sont destinés aux troupes canadiennes?

M. Anthony: Dans les domaines culturels et académiques. Ici encore, ce sont les fonctionnaires du Ministère qui pourraient vous en dire davantage. Je vous donne les chiffres approximatifs que je me souviens d'avoir lu ce matin dans le budget des dépenses.

M. Berger: Merci.

Le président: J'ai une question à vous poser pour terminer, mais je céderai d'abord la parole à M^{me} Finestone.

Mme Finestone: Le ministère des Affaires extérieures a-t-il pu permettre aux auteurs et artistes canadiens de pénétrer le marché américain? Est-ce que cela fait partie de son mandat et, si oui, dans quelle mesure l'a-t-il exécuté?

M. Anthony: Oui et non. Nous avons connu certaines réussites et les tournées effectuées, surtout dans des universités, par les auteurs canadiens, ont, je suppose, beaucoup fait pour commercialiser leur livre ou autres produits. Je crois toutefois que si nous voulons commercialiser nos artistes et nos produits culturels à l'étranger, il va falloir être beaucoup plus agressifs.

Il y a, par exemple, un programme de développement des marchés d'exportation, auquel nous devrions participer beaucoup plus activement. Je répugne toujours à considérer la culture comme un produit, mais nous produisons néanmoins des livres, des films et des enregistrements sonores et j'aimerais rendre nos structures de commercialisation à l'étranger